

## SUR LES AILES D'UNE COLOMBE BLANCHE COMME LA NEIGE ON THE WINGS OF A SNOW-WHITE DOVE

28 novembre 1965, dimanche soir, Shreveport (Louisiane)

**Thème central : La colombe est un messager de Dieu annonciateur de paix, elle accompagne l'Agneau, elle ne se nourrit que de la Parole pure, et la vie de W.M. Branham a été étrangement marquée par la colombe.**

§1 à 13- [Prière]. Un frère d'ici m'a vu en songe portant un pantalon blanc et des mocassins. Or j'étais ainsi habillé quand, depuis Carson, Colorado, j'ai téléphoné à Jack Moore pour cette réunion ! Un pasteur perdu en ville cherchait l'endroit où se tenait la réunion. Le Seigneur lui a indiqué la direction et l'a fait passer devant une église d'où sortait un couple de jeunes mariés. Le Seigneur lui a dit : *"Tu as quitté le système dénominationnel pour entrer dans l'Epouse, et partir avec l'Epoux"*.

§14 à 32- Un soir [11 février 1961] à Tucson, j'avais prêché sur la différence entre les dénominations et la vraie Eglise. Danny Henry, un Baptiste, s'est jeté à mon cou sur l'estrade : *"Ceci pourrait être le chapitre 23 de l'Apocalypse !"*. Et il s'est mis à parler en langues. Une femme francophone de Louisiane, et le pasteur Français Victor Ledeaux, ont mis cela par écrit, et un interprète présent de l'ONU est venu vérifier : *"Parce que tu as choisi ce sentier difficile, que tu l'as fait de ton propre choix, - et c'est le chemin exact et juste, car c'est mon chemin -, quelle glorieuse décision a été la tienne. A cause de cela, une vaste portion du ciel t'attend. Et c'est en soi ce qui produira et fera s'accomplir la formidable victoire dans l'Amour Divin"*. Peu après, Danny est allé à Jérusalem, il a détaché une pierre de l'endroit de la crucifixion, et m'en a fait des boutons de manchettes couleur de sang : un trait droit les traverse. C'est ce chemin étroit de la Parole que je parcours. Samedi prochain, je parlerai des conditions requises pour être enlevé. Lisons le Psaume 55: 2-8

*"(2) O Dieu ! prête l'oreille à ma prière, et ne te dérobe pas à mes supplications ! - (3) Ecoute-moi, et réponds-moi ! J'erre çà et là dans mon chagrin et je m'agite, - (4) à cause de la voix de l'ennemi et de l'oppression du méchant ; car ils font tomber sur moi le malheur, et me poursuivent avec colère. - (5) Mon cœur tremble au-dedans de moi, et les terreurs de la mort me surprennent ; - (6) La crainte et l'épouvante m'assaillent, et le frisson m'enveloppe. - (7) Je dis : Oh ! si j'avais les ailes de la colombe, je m'envolerais, et je trouverais le repos ; - (8) Voici, je fuirais bien loin, j'irais séjourner au désert"*.

§33 à 37- Comme David, j'ai moi aussi espéré partir dans les bois déserts, mais il y a un travail à faire tant qu'il fait jour, en attendant que l'Aigle vienne nous prendre. Lisons Matthieu 3:16-17

*"Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieus s'ouvrirent et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. - Et voici, une voix fit entendre des cieus ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection [Darby : en qui je me plais à demeurer]"*.

§38 à 46- La colombe est l'oiseau le plus pur, et l'agneau est l'animal le plus doux. Ce sont tous les deux des animaux de sacrifice. **La pure colombe typifie Dieu, et l'agneau doux typifie Jésus. La colombe n'aurait pas pu se poser sur un loup ou sur un chien.** Notre nature doit aussi devenir celle de l'agneau. **L'Agneau a tout remis à la colombe qui le conduisait, et elle l'a conduit à la Croix.** A cause de sa constitution, la colombe ne peut rien manger de pourri, contrairement au corbeau qui est capable de manger aussi bien de la charogne que du blé. De même, un Chrétien dénominationnel peut tout supporter, alors que celui qui est né de nouveau ne peut supporter les choses du monde.

§47 à 51- La colombe n'a pas de bile, car elle n'en a pas besoin. Le Chrétien n'a pas non plus besoin d'amertume. C'est l'amour qui digère la nourriture de la Parole. Si la colombe mange une impureté, elle meurt, mais elle n'en mange pas, car elle n'en a pas envie. De même, **pas un seul péché ne peut être imputé à un vrai Chrétien lavé dans le Sang** de l'Agneau : *"Heureux l'homme à qui Dieu n'impute pas son péché"* [Ps. 32:2; Rom. 4:8]. Dieu ne vous impute rien, car il ne voit pas cela, il vous voit comme il vous a vu avant la

fondation du monde. Il n'y a donc pas de bile en vous, ni d'habitude impure. Et celui qui en profite pour faire n'importe quoi, prouve qu'il n'a jamais reçu Christ.

§52 à 57- Je n'ai pas besoin d'ordonner à ma femme de m'être fidèle, et vice-versa. Ce serait une famille sans amour. Mais je crois que si je commettais une faute, elle me pardonnerait. Mais si je l'aime, je ne voudrais jamais la blesser. Qu'en sera-t-il alors de mon amour pour Jésus-Christ ! Je crois qu'il me pardonnerait si je fumais une cigarette, mais je l'aime trop pour le faire. Il m'a changé de corbeau en colombe, et je n'ai plus d'appétit pour ces choses.

§58 à 66- La colombe s'oingt elle-même d'une huile qui est en elle, et ainsi elle se garde propre de l'intérieur vers l'extérieur. Un jour, ma grand-mère [maternelle], une Cherokee, se mourait, et elle s'est mise à chanter : "Rocher des Ages, fendu pour moi, laisse-moi me cacher en toi", et une colombe est entrée par la porte, s'est posée sur le lit et s'est mise à roucouler. Mon grand-père n'était pas encore Chrétien, et je l'ai baptisé à 87 ans, là où le Seigneur est apparu. Une descendante de Florence Nightingale [NDT : célèbre pour son action auprès des blessés pendant la guerre de Crimée de 1854-1855] se mourait d'un cancer en Afrique du Sud, et elle a été transportée en avion jusqu'en Angleterre où j'allais atterrir. Elle était squelettique, et ne pouvait même pas lever les mains. Elle ne voulait plus vivre. J'ai prié pour elle au presbytère [avril 1950]. Une colombe s'est posée près de la fenêtre, et s'est mise à roucouler. A la fin de ma prière, elle est partie. Cette femme est en parfaite santé aujourd'hui.

§67 à 75- La colombe était un oiseau pour le sacrifice d'expiation et de purification. Abraham était prophète, et il avait des visions. L'Eternel lui a promis que son héritier sortirait de ses entrailles, et que sa postérité serait innombrable. Lisons la suite en Genèse 15:6-9 :

*"(6) Abram eut confiance en l'Eternel, qui le lui imputa à justice. - (7) L'Eternel lui dit encore : Je suis l'Eternel, qui t'ai fait sortir d'Ur en Chaldée, pour te donner en possession ce pays - (8) Abram répondit : Seigneur Eternel, à quoi connaîtrai-je que je le posséderai ? - (9) L'Eternel lui dit : Prends une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe".*

Autrefois, pour sceller une alliance, l'acte était déchiré en deux au-dessus d'un animal coupé en deux. Par ce sacrifice montré à Abraham, Dieu parlait de Christ qui a été déchiré au Calvaire, et l'Esprit qui était sur lui doit descendre sur nous pour nous ajuster au Corps, et faire de nous l'Epouse au temps de la fin. La Parole doit s'ajouter à la Parole, de même que lorsqu'un homme grandit, des cellules humaines, et non des cellules de chien, s'ajoutent à d'autres cellules humaines. Le Corps de Christ est donc la Parole entière.

§76 à 81- Une mère devait attendre avant de réintégrer l'assemblée d'Israël. Ce jour-là, selon Lévitique 12:6, un jeune pigeon ou une tourterelle était offert en sacrifice d'expiation. En cas de lèpre [Lév. 14], il fallait aussi deux pigeons. L'un était tué, l'autre était trempé dans le sang du premier et s'envolait, aspergeant le sol de ses ailes, et le sang criait : "Sainteté à l'Eternel !". De même, Jésus-Christ a été tué pour que nous soyons relâchés.

§82 à 97- Quand les eaux ont monté du temps de Noé, les gens ont frappé à la porte de l'arche, mais c'était trop tard, et **même Noé ne pouvait pas l'ouvrir**. Jésus-Christ est notre arche, et Dieu en a ouvert la porte au Calvaire, puis elle se fermera. L'amour de Dieu est pur, mais sa colère est terrible. Il n'y a pas de loi sans pénalité. Il n'y avait qu'une seule fenêtre à l'arche, au sommet, et **Noé ne pouvait regarder que vers le haut**. De même nous ne regardons pas le voisin, mais uniquement Christ. Noé ne voulait pas sortir sous la colère de Dieu, alors il a envoyé le corbeau en éclaireur, mais il n'est jamais revenu, car il trouvait son plaisir à aller d'une charogne à une autre. Puis Noé a lâché la colombe, et elle est revenue aussitôt, car **elle ne peut manger que des choses pures**. Quelques jours plus tard, il l'a encore envoyée, pour savoir si la colère était finie. Dirigée par Dieu, elle est revenue avec un rameau d'olivier. Dieu avait utilisé la colombe comme signe, alors Dieu ouvrit la porte [Gen. 8:6-12].

§98 à 108- Devant les églises incrédules et perverses qui ne pouvaient pas concevoir que Dieu agisse dans une étable, Dieu a identifié son Fils par la colombe. Jean-Baptiste était prophète, et quand la Parole vient sur terre, c'est toujours par un prophète, et non par les prêtres. Dieu n'a pas demandé à Caïphe de présenter Jésus. Ce sont des bergers qui

ont les premiers reconnu Jésus, puis les mages, puis Jean : “*Dieu ne fait rien d'important sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes*” [cf. Amos 3:7]. Les sacrificateurs ne croyaient pas les paroles de cet homme prêchant dans la boue, annonçant la venue de celui qui ôterait le péché, faisant cesser le sacrifice quotidien. Et un jour **la Parole s'est avancée dans l'eau vers le prophète.**

§109 à 118- **La première révélation de la Parole a eu lieu dans l'eau, et le message de la Lumière du soir a commencé aussi dans l'eau** [NDT : allusion à la séance de baptême de juin 1933 qui inaugura le ministère de W.M. Branham]. C'est effectivement Jean qui avait besoin d'être baptisé par Jésus, mais Jésus était le sacrifice, et tout sacrifice devait être lavé avant d'être présenté. C'est pourquoi Jean a baptisé Jésus. Et c'est alors que le message du Ciel est venu sur les ailes d'une colombe.

§119 à 127- La colombe représente la **paix** à cause de sa douceur et de son innocence. La colombe est toujours **fidèle** à son conjoint et à son foyer. Et une vraie Epouse est elle aussi fidèle à son Epoux, à la Parole, et n'absorbe rien du monde ou des credo dénominationnels. **La colombe retrouve toujours le chemin de sa maison.** C'est pourquoi **elle est un messager** utilisé par Dieu et par les hommes. Dieu l'a utilisée pour annoncer à Noé le retour de la paix, pour attester que Jésus était le Fils.

§128 à 136- Durant la guerre, une colombe est morte en portant un message de soldats en détresse, ce qui a permis leur salut. Esaïe 53:5 parle d'une telle Colombe descendue pour une église égarée dans ses traditions : “*Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris*”. Elle a été écrasée à la Croix, mais elle s'est envolée vers le Ciel : “*Tout est accompli ! Le malade peut être guéri, le pécheur sauvé, et le captif libéré !*”

§137 à 151- Depuis mon enfance, à la suite d'un mal, je suis névrosé avec une crise tous les sept ans. Lors d'une réunion pentecôtiste dans le Michigan, Juanita Hemphill (devenue Juanita Kelly), sa sœur et sœur Moore chantaient “*Regardant au-delà du soleil couchant*”, et elles nous ont offert une rose jaune détachée de leurs cheveux. De grandes choses s'étaient passées, et un fou avait été guéri [allusion à la guérison d'un fou à Pensacola, Floride, mars 1948]. J'étais reparti heureux, et soudain “*cela*” a frappé. Mon travail a été arrêté une année [à partir d'avril 1948]. J'avais des aigreurs d'estomac et je crachais un liquide chaud et visqueux. Et pourtant les gens pour qui je priais étaient guéris ! C'était pour moi une oppression mentale, et cela s'est répété tous les sept ans. J'ai pleuré et supplié. Quand j'ai eu assez d'argent, je suis allé à la clinique Mayo. La veille de l'examen final, j'ai eu la vision d'un enfant de sept ans qui me ressemblait et chassait l'écureuil. Avec un bâton, il frotta un tronc creux pour effrayer un éventuel écureuil. Un petit écureuil noir, au regard perçant et méchant, est sorti, m'a regardé, et d'un bond est descendu dans mon estomac, et m'a déchiré. Comme je quittais la vision en criant de douleur, une Voix a dit : “*Souviens-toi qu'il ne fait que six pouces [15 cm] de long*”.

§152 à 176- Le lendemain un médecin m'a dit qu'il n'y avait rien à faire, que j'aurais cela toute ma vie, que j'étais cependant en bonne santé, mais que ma nervosité venait de mes origines métisses, et que son père avait lui aussi souffert de ce mal cyclique. Certains en meurent, mais, dans mon cas, cela engendrait un sentiment de lassitude, un cafard avec des aigreurs d'estomac. Dernièrement, j'ai cru que mon cœur allait éclater, et, sur les conseils du docteur Sam Adair, j'ai fait faire un cardiogramme, mais tout était normal. D'autres docteurs m'ont dit de surveiller mon cœur. Puis j'ai eu la vision d'un vieux médecin : “*Ne les écoute pas te dire que c'est ton cœur, c'est en fait ton estomac*”, et je l'ai cru. Lors des examens avant mon départ pour l'Afrique, mon cœur était celui d'un jeune homme. On m'a conseillé de faire examiner mon estomac sous anesthésie, afin de déceler un éventuel ulcère.

§177 à 185- Mais le lendemain à mon réveil vers 5 heures, j'ai eu une vision. J'étais près du même arbre, et je me demandais si l'écureuil était encore là. J'ai frotté le tronc, l'écureuil est sorti, et en un clin d'œil il a sauté sur moi, mais il a raté ma bouche, heurté ma poitrine et il est tombé à terre. Aussitôt Quelque chose m'a dit : “*Va dans les montagnes Catalina*”. J'étais heureux, car j'attendais la délivrance depuis quarante ans !

§186 à 193- Ma mère a eu trois ou quatre songes dans sa vie, et quand elle commençait à me les raconter je lui disais la fin. Quand vous me racontez vos songes, Dieu me montre le songe car parfois votre récit n'est pas entièrement exact. Et Dieu qui peut montrer le songe peut aussi l'interpréter. Un jour, ma mère a rêvé que j'étais alité, sur le point de mourir à cause de mon estomac. Elle a vu **six** colombes, or l'écureuil avait **six** pouces de long, des colombes blanches et brillantes descendre du ciel en formant un “S”, et se poser en roucoulant sur ma poitrine, et appuyant leurs têtes contre mes joues. J'ai dit : “*Je vois la gloire du Seigneur !*”, et elles sont reparties vers le ciel, vers la maison, en formant la lettre “S”. Un jour je verrai la septième colombe !

§194 à 200- J'ai donc mené Joseph à l'école [20 septembre 1965], et je suis monté vers les Catalina, à l'endroit où l'Ange du Seigneur avait placé l'Épée dans ma main [Janvier 1963]. Quelque chose m'a dit d'aller à droite. Vers onze heures, je suis arrivé à une petite gorge, et j'ai senti la Présence du Seigneur : “*Seigneur, je sais que tu es ici*”. Et j'ai vu un petit écureuil à terre, mort, percé par des épines de cactus après un saut raté. La Voix a dit : “*Ton ennemi est mort*”. Normalement, il aurait déjà dû être dévoré par les corbeaux et les aigles, car j'avais eu la vision le samedi, et c'était le lundi.

§201 à 213- Je suis redescendu, et j'ai dit à ma femme : “*Je ne sais pas comment, mais je vais guérir*”. Le docteur qui m'a examiné sous penthotal m'a dit que c'était impossible car les parois de mon estomac étaient durcies, mais je n'ai pas été découragé. Le lendemain, Quelque chose m'a dit de retourner à la montagne, et je suis allé vers la gauche. J'ai alors aperçu, dans ce désert éloigné, **la septième colombe** blanche qui me fixait, le regard vers l'Ouest. Je l'ai contournée. Le troisième jour, j'y suis retourné, et j'ai grimpé très haut. Vers midi, j'ai été attiré par un gros rocher : “*Appuie tes mains contre cela et prie*”. J'ai levé les yeux au ciel et j'ai prié, le torse nu à cause de la chaleur. Une Voix venant du sommet des rochers a dit : “*Sur quoi ton cœur est-il appuyé ?*” Il était écrit dans la pierre : “*Aigle blanc*”. Or c'est ainsi qu'arriverait, selon la vision, le prochain message. Je suis revenu prendre une photo le lendemain. **La colombe conduit l'aigle. C'est fini, je vais être guéri** [NDT : le 18 décembre suivant avait lieu l'accident fatal à W.M. Branham].

§214 à 235- [Chant; prière]. Que la Colombe entre en chaque cœur ce soir, que vous sentiez ses ailes battre. La colombe blessée a apporté le message, tout est accompli. Je crois que **je parcourrai encore ce sentier**, je dois apporter un message, et je suis prêt à servir le Seigneur [NDT : allusion à la vision racontée dans “*Et tu ne le sais pas*”, le 15 août 1965, §251-261]. [Chants, mise en place de la ligne de prière]. C'est Dieu qui a pourvu cette colombe dans le désert. Que la Colombe du Saint-Esprit vous donne la foi pour croire à votre guérison. Il envoie toujours son amour sur les ailes d'une Colombe.

§236 à 241- Le même Éternel est ici, prenant une Épouse à son Nom. Croyez-le. Demandez à Dieu de chasser tout péché, qui est le doute. **Il faut que l'illumination vous frappe d'abord**, et vous saurez que vous êtes guéri, sinon mes mains ne serviront à rien. Imposez les mains à ceux qui sont avec vous dans cette ligne de prière. [Prière]. **La septième colombe est finalement arrivée**, c'est terminé. Priez avec nous. Ce n'est pas une ligne de discernement.

§242 à 271- J'ai compassion pour cette sœur qui me dit avoir été dépressive toute sa vie. Que Dieu enlève toute crainte de son cœur. Dès ce soir, rejetez cela, et continuez à dire que vous ne l'avez plus, et cela vous quittera ... - ... [Imposition des mains et prière pour divers malades, etc.] ... Priez tous avec moi.

§272 à 299- Un jour, une aveugle, ayant entendu parler de la guérison d'un cordonnier aveugle qui avait été expulsé de son église à cause de son témoignage de guérison, me cherchait, mais elle était égarée. Je me suis fait connaître, j'ai posé mes mains sur ses yeux. Elle a recouvré la vue, et a pu dire la couleur de mon complet. Dieu respecte l'humilité. “*C'est en soi ce qui fera s'accomplir la formidable victoire dans l'amour divin*”. [Suite de la ligne de prière]. L'incrédule accuse Jésus-Christ de mensonge parce qu'il n'y a pas de guérison six mois après l'imposition des mains. Mais Jésus n'a pas précisé “*quand*”. Si un individu croit, peu importe la durée. Abraham a attendu longtemps. Dieu est juste, il est fidèle. C'est pourquoi je crois que vous serez tous guéris. J'ai offert ma foi en faveur de tous ces infirmes qui pourraient être de ma proche famille. C'est tout ce que je sais. Je

peux avoir une vision, mais ce n'est pas cela qui les guérira, il faut que quelque chose pénètre en eux.

§300- De même, le baptême au Nom du Seigneur Jésus-Christ ne remet pas les péchés, et ne régénère pas. **C'est le Sang, pas l'eau, qui régénère.** Sans repentance complète, vous êtes un pécheur qui entre sec dans l'eau, et qui ressort pécheur mouillé. **La repentance vient avant le baptême.** [Prière sur des mouchoirs ; chants].

---